

A ce moment on cherche comment les fragments peuvent se mettre en contact parfait, et si leur rapprochement nécessite trop d'effort, la pince Farabeuf est d'un réel secours.

Une fois les fragments bien en place, un foreur aiguillé, je veux dire avec un chas, les transperce sans pénétrer le cartilage articulaire.

Pour ne pas blesser davantage la rotule il sera bon que le foreur ne retire qu'une soie assez forte pour retirer à son tour le fil double qui servira à la suture, et qui sera coupé à son milieu, pour qu'ainsi deux fils parallèles passent à travers les fragments pour fixer chacun de leur côté la rotule fracturée. Avec une aiguille ordinaire, chaque chef est passé dans les tissus pour former un véritable cerclage de chaque côté de la rotule; les fils sont attachés et les nœuds sont cachés dans la rainure, même entre les fragments afin qu'ils ne fassent pas saillie sous la peau; et l'on aura ainsi obtenu une fixation complète par une suture puissante qui ne cédera pas même aux mouvements de flexion de la jambe.

Les tissus fibreux et périostiques sont suturés au catgut, au devant de la rotule.

Si l'articulation a été ouverte il sera bon de laisser dans les parties latérales assez d'espace pour permettre au liquide qui distendrait l'articulation, de passer sous la peau où il trouvera une voie d'écoulement par un drain sous cutané.

La région est à nouveau bien nettoyée, la peau est rabattue et suturée au crin de Florence.

Un pansement antiseptique est appliqué sur la plaie et maintenue par une bande serrée modérément.

Une gouttière temporaire immobilisera la jambe jusqu'au premier pansement qui sera fait la quatrième journée; les drains seront enlevés, et un nouveau pansement appliqué.

C'est à cette journée également, qu'il sera conseillé au malade